

Le professeur Amos Kloner de l'Université Bar-Ilan, qui était impliqué dans l'étude du tombeau, et qui a publié en 1996 un article renfermant ses conclusions personnelles.

Il a déclaré : « C'est une belle histoire pour la télévision mais sans aucune preuve scientifique. C'est absurde ! »

Dans le tollé soulevé par ce film, on trouve d'autres **objections** qui exposent les contradictions avec ce qu'on sait de Jésus et de sa famille :

- La famille de Jésus, originaire de Bethléhem, habitait Nazareth. Il n'y avait aucune raison de trouver son tombeau à Jérusalem.
- La famille de Jésus, qui n'était pas riche, n'avait pas les moyens de se payer le luxe d'un tel tombeau ou de tels ossuaires.
- Il n'y avait pas de Matthieu dans la famille de Jésus. Il est improbable que quelqu'un qui n'était pas de la famille soit enterré dans le tombeau familial.
- Joseph n'était pas le père de Jésus.
- Il est improbable que la famille ait eu le temps d'acheter secrètement un tombeau ou de voler le corps de Jésus et de l'enterrer, tout en prêchant que Jésus était ressuscité au risque de périr.

Conclusion

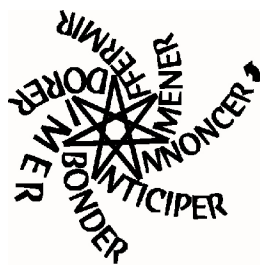
Il est évident que le recours aux analyses scientifiques n'a produit

aucune preuve. Il ne reste aucune raison de croire que le tombeau de Talpiot est celui de Jésus et de sa famille. Les cinéastes, qui ne s'intéressaient pas du tout à l'exactitude historique ou aux questions religieuses, ont réussi un coup de théâtre publicitaire en faisant connaître au grand public ce film. Ce dernier va certainement faire avancer leurs carrières et rapporter beaucoup d'argent.

Nous les chrétiens passeront à des choses plus importantes avec la pleine assurance que Jésus est ressuscité.

Jack Cochrane
Église l'Eau vive
Le 11 mars 2007

Pour plus d'informations :
Église Baptiste Évangélique
de Trois-Rivières
8305 boul. des Forges,
Trois-Rivières, QC G8Y 1Z5
Téléphone : 819-379-9650
Courriel : ebtr@cqcocable.ca
Site Web : www.ebtr.org



Une église engagée au service
d'une société bouleversée

Le Tombeau perdu de Jésus : un film documentaire ou du sensationalisme hollywoodien?

Dans leur dernier film, les cinéastes Simcha Jacobovici et James Cameron (*Titanic*) affirment qu'un tombeau découvert en 1980 à Talpiot, un quartier de Jérusalem, aurait renfermé le corps de Jésus ainsi que celui de Marie Madeleine — avec laquelle il se serait marié — et leur fils Judah.

Ces affirmations éclatantes et très controversées ont attiré de toutes parts un déluge d'objections qui mettent en question leur validité. Ce qui est encore plus grave, c'est que ces hypothèses portent implicitement atteinte à la réalité de la résurrection corporelle de Jésus.

Le tombeau comprenait dix ossuaires (des cercueils de pierre servant à conserver les ossements d'un mort après la décomposition de la chair en attendant l'enterrement). Six d'entre eux sont identifiés par un nom inscrit dessus :

- « Yeshoua bar Yosef » (Jésus fils de Joseph)
- « Mariamne e Mara » (Maria Madeleine?)
- « Yéhouda bar Yehoshoua » (Judah fils de Jésus)
- « Maria »
- « Joseph »
- « Matthieu »

Pour donner du sérieux et de la crédibilité à leur film, les cinéastes ont demandé à des spécialistes de différentes disciplines scientifiques d'effectuer de savantes analyses.

On a fait faire des **tests d'ADN** au laboratoire de paléo-ADN de l'Université Lakehead, un centre de réputation internationale de bioarchéologie et d'analyse d'ADN. Des tests d'ADN, qui servent aujourd'hui à résoudre des crimes, prouver la paternité ou identifier un soldat de la Première Guerre, pourraient certainement appuyer les affirmations du film.

Parmi les nombreuses **objections** soulevées, en voici quelques-unes :

- Les ossuaires étaient vides, sans ossements. L'ADN recueilli des ossuaires venait-il des os des morts nommés ou des personnes qui ont manipulé les ossuaires au fil des siècles ?
- Il n'existe nulle part au monde un échantillon d'ADN provenant certainement et incontestablement de Jésus avec lequel on pourrait comparer l'ADN de l'ossuaire. Il est donc impossible d'affirmer qu'il s'agit de Jésus de Nazareth.
- La supposition que « Mariamne e Mara » est la femme de « Yeshoua bar Yosef » est gratuite. Elle aurait pu être la femme de l'un des trois autres hommes ou encore d'un autre homme dont l'ossuaire n'avait pas d'inscription.

Cette supposition précipitée, sans fondement, de ceux qui n'ont pas exploré d'autres possibilités, suggère que le but de l'exercice était d'arriver à une conclusion spectaculaire.

- Carney Matheson, qui a mené les tests d'ADN à Lakehead, a qualifié les résultats comme suit : « Il n'y a rien là. »
- Tout ce que l'ADN peut démontrer, c'est que les personnes des deux ossuaires testés n'avaient pas de lien de parenté, qu'elles n'avaient pas la même mère.

La seule information donnée par l'analyse d'ADN, c'est que « Mariamne e Mara » n'était ni la mère ni la sœur de « Yeshoua bar Yosef. »

Les cinéastes ont fait appel aussi à des spécialistes en analyse de statistiques.

En s'appuyant sur un certain modèle statistique, Andre Feuerverger, professeur de mathématiques à l'Université de Toronto, conclut que la probabilité est de 600 contre 1 que le tombeau de Talpiot soit bien celui de Jésus.

Les **objections** à cette conclusion étonnante n'ont pas tardé :

- Tout modèle statistique est fondé sur certaines présuppositions. Les chiffres qu'on entre au départ vont affecter le résultat qu'on obtient à la sortie.

On choisit d'utiliser ou non les données qu'on connaît ou d'en modifier les variables (on sait que quelque 900 cavernes-tombeaux ont été trouvées à une distance de 4 km ou moins de la Vieille Ville où le nom de Jésus apparaît 71 fois).

Il y a un nombre très élevé de variables et trop de chiffres manquants. Il y a d'autres modèles statistiques qu'on aurait pu concevoir.

- Il y a trop de présuppositions. On suppose que la « Marie » d'un des ossuaires est la mère du Jésus d'un autre.

On suppose que « Matthieu » est le Matthieu de l'Évangile malgré le fait qu'il n'était pas membre de la famille de Jésus.

On suppose que « Mariamne » soit la femme de Jésus.

- On sait que « Jésus », « Joseph » et « Marie » étaient des noms des plus fréquents à Jérusalem à cette époque. Il n'est pas du tout surprenant de trouver ces noms dans un même tombeau.

Associer un film à une discipline scientifique comme l'**archéologie** lui donne beaucoup de crédibilité. Mais la découverte du tombeau en 1980 n'a pas fait sensation parmi les archéologues.

Ceux d'Israël, qui connaissent le mieux le tombeau de Talpiot, restent sceptiques.